

[Text]

dollars. They will have to have a similar, parallel system for the federal system.

Putting all these together, you come to about \$2 billion.

Mr. Soetens: So this is a pretty rough number you have come up with.

Mr. McKichan: Yes. I think it is the only kind of numbering possible. But that does not diminish its realism.

Mr. Attewell: How many minutes would it have taken you to come up with that?

Mr. McKichan: How many minutes? I think we spent half an hour on it, or thereabouts.

Mr. Soetens: Well, it got you a headline. You cannot substantiate it, but it sure worked. That is great.

• 2030

Mr. Manley: In talking about the evils of the MST, Mr. Malowin mentioned the fact that there is disparity and unfairness between imports and exports. We were told earlier today that the FST component in exports is 1.2% of price. I am assuming that you would agree with that or that it is something close to that. I would just like you to acknowledge that in looking at that, really the exchange rate of the currency turns out to be much more of a factor over both short and long term than this built-in unfairness in the manufacturers sales tax.

I point out to you that about two years ago the Canadian dollar was about 67¢ American and today it is about 85¢ American. We all acknowledge the impact of interest rates and the bank rate on that.

The Chairman: Fantastic government management.

Mr. Manley: We have had premiers of provinces like Alberta say that if it gets much higher they are going to have to close the doors. Given the importance of the exchange rate on this differential between imports and exports, can you really say that the FST at 1.2% is that big a factor?

Mr. McKichan: Yes. When the exchange rate is running against you and when the dollar is high, it becomes even more important to make sure that we do not voluntarily hobble ourselves to another 1.2%, which, I would put to you, in many cases could be the difference between winning a contract and losing a contract. I do not think we need to indulge in any more self-inflicted wounds. God knows we do enough of it in other areas.

[Translation]

quelques centaines de milliers de dollars. Elles devront mettre en place un système parallèle pour percevoir la taxe fédérale.

Si l'on tient compte de tous ces coûts, on arrive à quelque 2 milliards de dollars.

M. Soetens: Il s'agit donc d'un chiffre très approximatif.

M. McKichan: Oui. Je crois qu'il est impossible de faire autrement pour l'instant, mais le chiffre n'en est pas moins un chiffre réaliste.

M. Attewell: Combien de minutes avez-vous prises pour faire vos calculs?

M. McKichan: Combien de minutes? Je crois que nous avons pris environ une demi-heure.

M. Soetens: Eh bien, cela vous a valu de faire les manchettes. Vous ne pouvez pas fournir de preuves à l'appui, mais votre stratégie a donné des résultats. C'est très bien pour vous.

M. Manley: Parmi les conséquences néfastes de la taxe sur les ventes des fabricants, M. Malowin a mentionné le traitement inégal et injuste des importations par rapport aux exportations. D'après ce qu'on nous a dit aujourd'hui, la TFV compte pour 1,2 p. 100 dans le prix des exportations. Vous convenez, je présume, que ce chiffre reflète à peu près la réalité. Eh bien, je voudrais simplement que vous en teniez compte. En fait, le taux de change s'avère un facteur beaucoup plus important à court et à long terme que cette prétendue injustice de la taxe sur les ventes des fabricants.

N'oubliez pas qu'il y a environ deux ans, le dollar canadien était autour de 67 cents américains, alors qu'il est maintenant autour de 85 cents américains. Nous reconnaissons tous que les taux d'intérêt et le taux d'escompte y sont pour beaucoup.

Le président: Tout comme l'excellente gestion de la part du gouvernement.

M. Manley: Certains premiers ministres provinciaux, notamment celui de l'Alberta, nous ont dit que, si le dollar augmente encore plus, il leur faudra mettre la clé sous le paillason. Étant donné que cet écart entre les importations et les exportations dépend en grande partie du taux de change, pouvez-vous vraiment affirmer que la TFV évaluée à 1,2 p. 100 du prix est un facteur important?

M. McKichan: Oui. Quand le taux de change n'est pas en notre faveur et que le dollar est élevé, il devient encore plus important de s'assurer de ne pas nous mettre nous-mêmes des bâtons dans les roues en ajoutant 1,2 p. 100 à nos prix, ce qui, dans bien des cas, pourrait suffire à vous faire perdre le contrat. Pas besoin d'être masochistes à ce point-là. Dieu sait si nous le sommes déjà assez à certains autres égards.